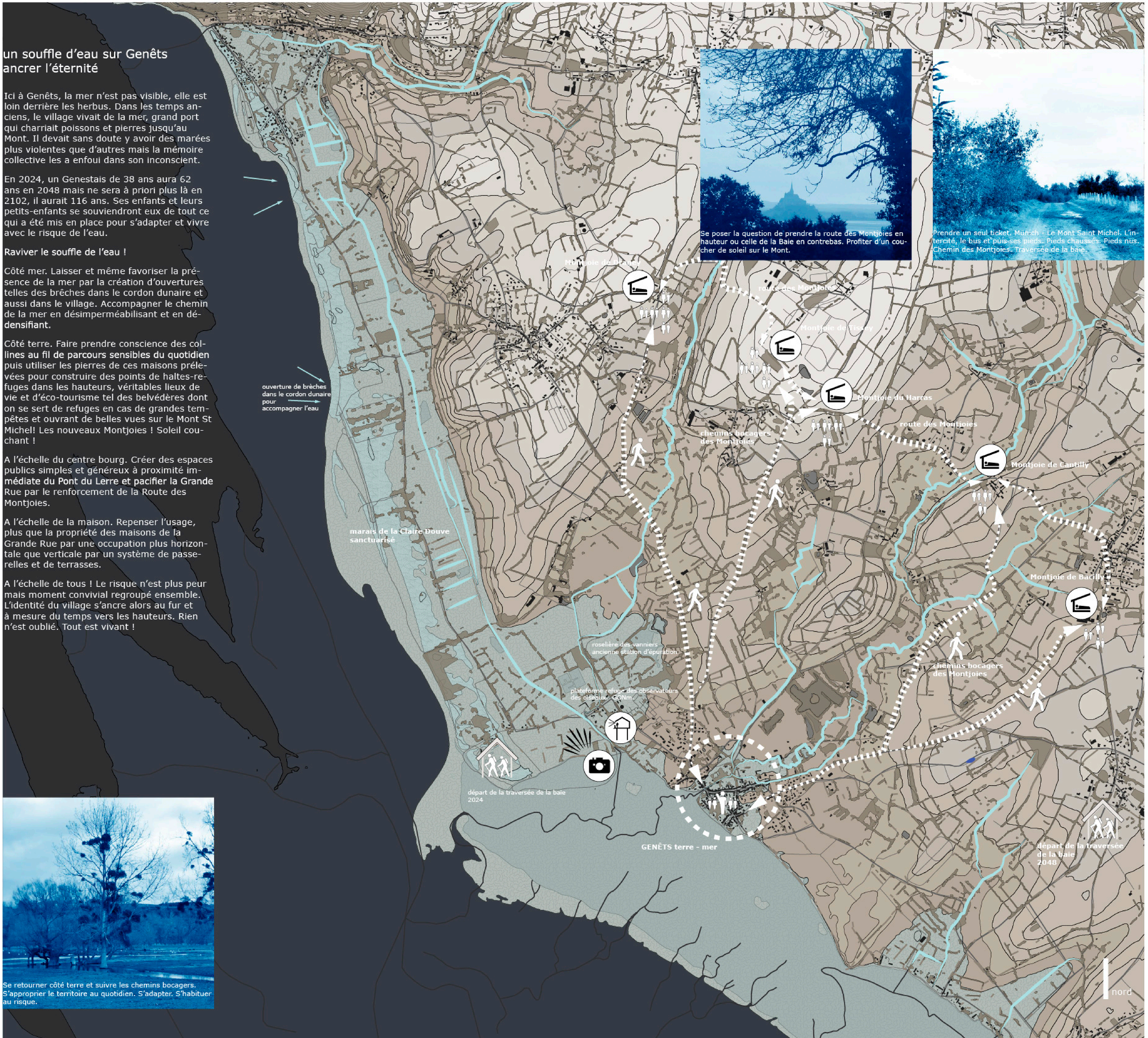


6.1. l'échelle du territoire un souffle terre - mer.



un souffle d'eau sur Genêts ancrer l'éternité

Ici à Genêts, la mer n'est pas visible, elle est loin derrière les herbus. Dans les temps anciens, le village vivait de la mer, grand port qui charriait poissons et pierres jusqu'au Mont. Il devait sans doute y avoir des marées plus violentes que d'autres mais la mémoire collective les a enfoui dans son inconscient.

En 2024, un Genétais de 38 ans aura 62 ans en 2048 mais ne sera à priori plus là en 2102, il aurait 116 ans. Ses enfants et leurs petits-enfants se souviendront eux de tout ce qui a été mis en place pour s'adapter et vivre avec le risque de l'eau.

Raviver le souffle de l'eau !

Côté mer. Laisser et même favoriser la présence de la mer par la création d'ouvertures telles des brèches dans le cordon dunaire et aussi dans le village. Accompagner le chemin de la mer en désimperméabilisant et en désensifant.

Côté terre. Faire prendre conscience des collines au fil de parcours sensibles du quotidien puis utiliser les pierres de ces maisons prélevées pour construire des points de haltes-refuges dans les hauteurs, véritables lieux de vie et d'éco-tourisme tel des belvédères dont on se sert de refuges en cas de grandes tempêtes et ouvrant de belles vues sur le Mont St Michel! Les nouveaux Montjoies! Soleil couchant!

A l'échelle du centre bourg. Créer des espaces publics simples et généreux à proximité immédiate du Pont du Lerre et pacifier la Grande Rue par le renforcement de la Route des Montjoies.

A l'échelle de la maison. Repenser l'usage, plus que la propriété des maisons de la Grande Rue par une occupation plus horizontale que verticale par un système de passerelles et de terrasses.

A l'échelle de tous ! Le risque n'est plus peur mais moment convivial regroupé ensemble. L'identité du village s'ancre alors au fur et à mesure du temps vers les hauteurs. Rien n'est oublié. Tout est vivant !

ouverture de brèches dans le cordon dunaire pour accompagner l'eau

marais de la Claire Douve sanctuarisée

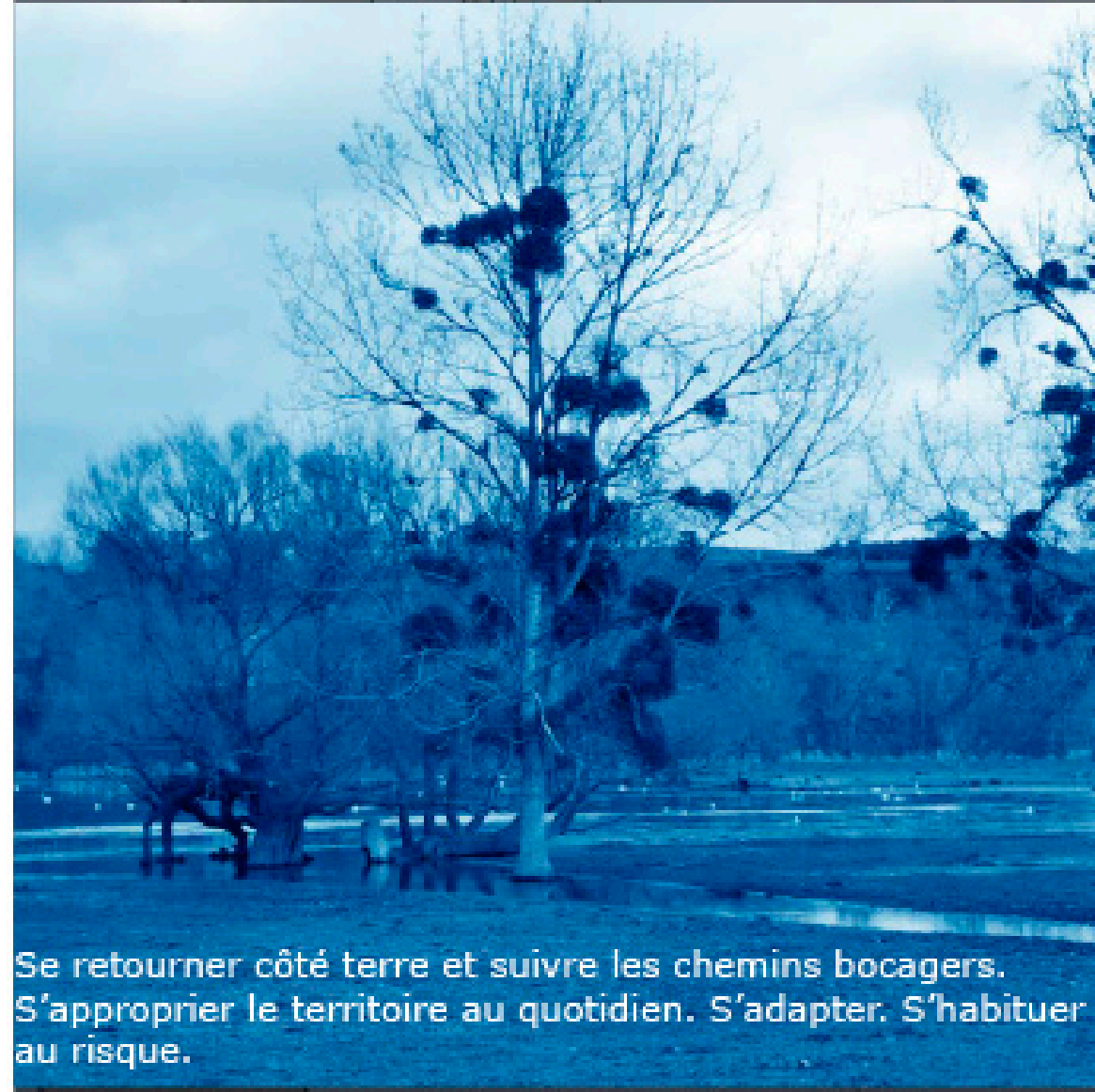
roseraie des vanniers ancienne station d'épuration

plateforme refuge des observateurs des oiseaux - GONM

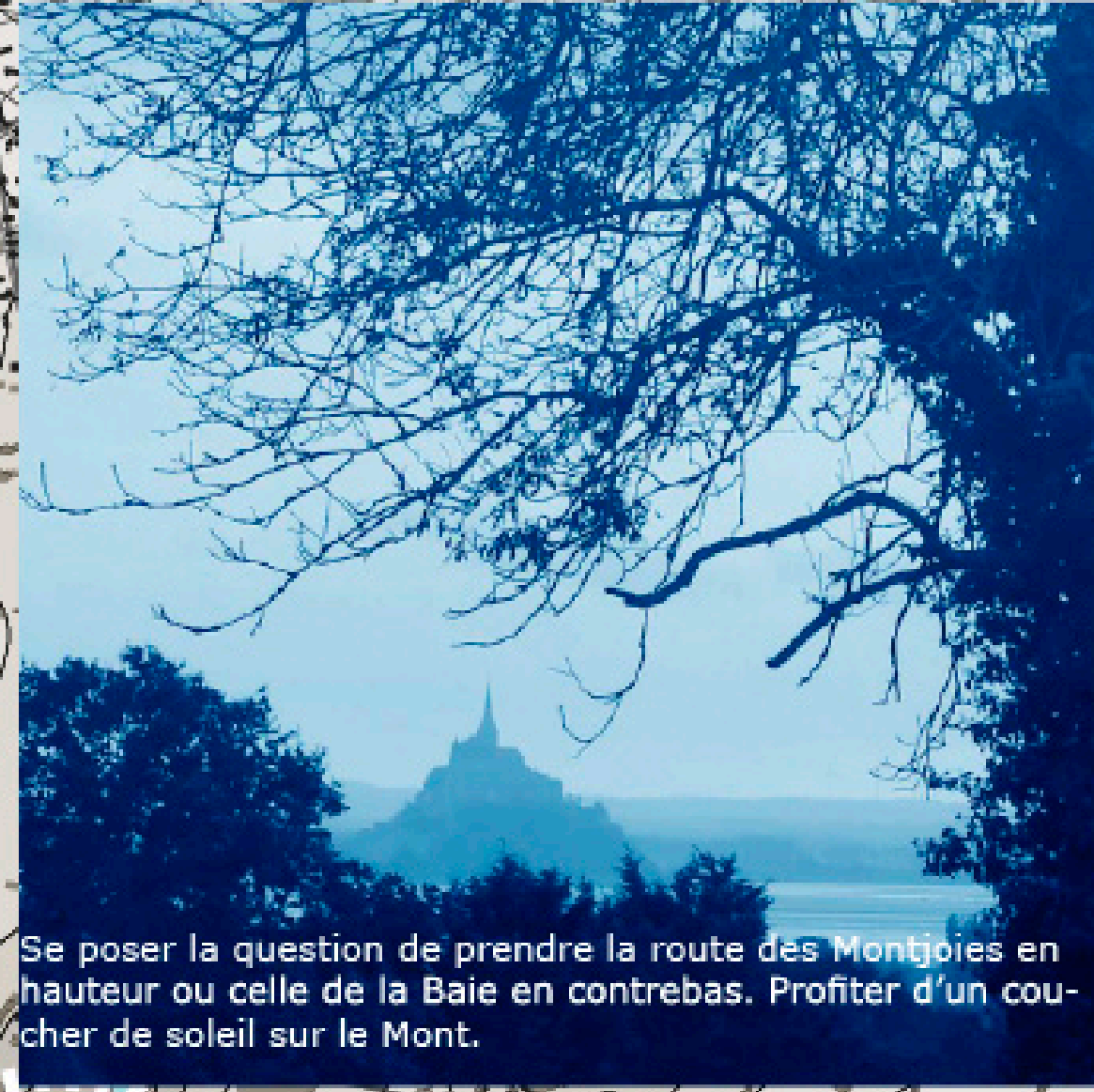
départ de la traversée de la baie 2024

GENÈTS terre - mer

départ de la traversée de la baie 2048



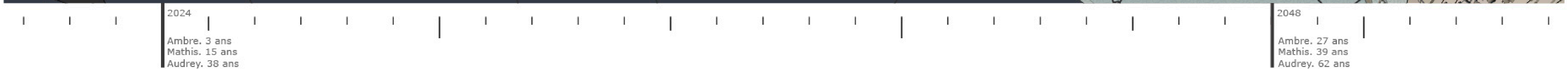
Se retourner côté terre et suivre les chemins bocagers. S'approprier le territoire au quotidien. S'adapter. S'habituer au risque.



Se poser la question de prendre la route des Montjoies en hauteur ou celle de la Baie en contrebas. Profiter d'un coucher de soleil sur le Mont.



Prendre un seul ticket, Munich - Le Mont Saint Michel. L'intercité, le bus et puis ses pieds. Pieds chaussés. Pieds nus. Chemin des Montjoies. Traversée de la baie.



constat. la mer est loin derrière les herbus !

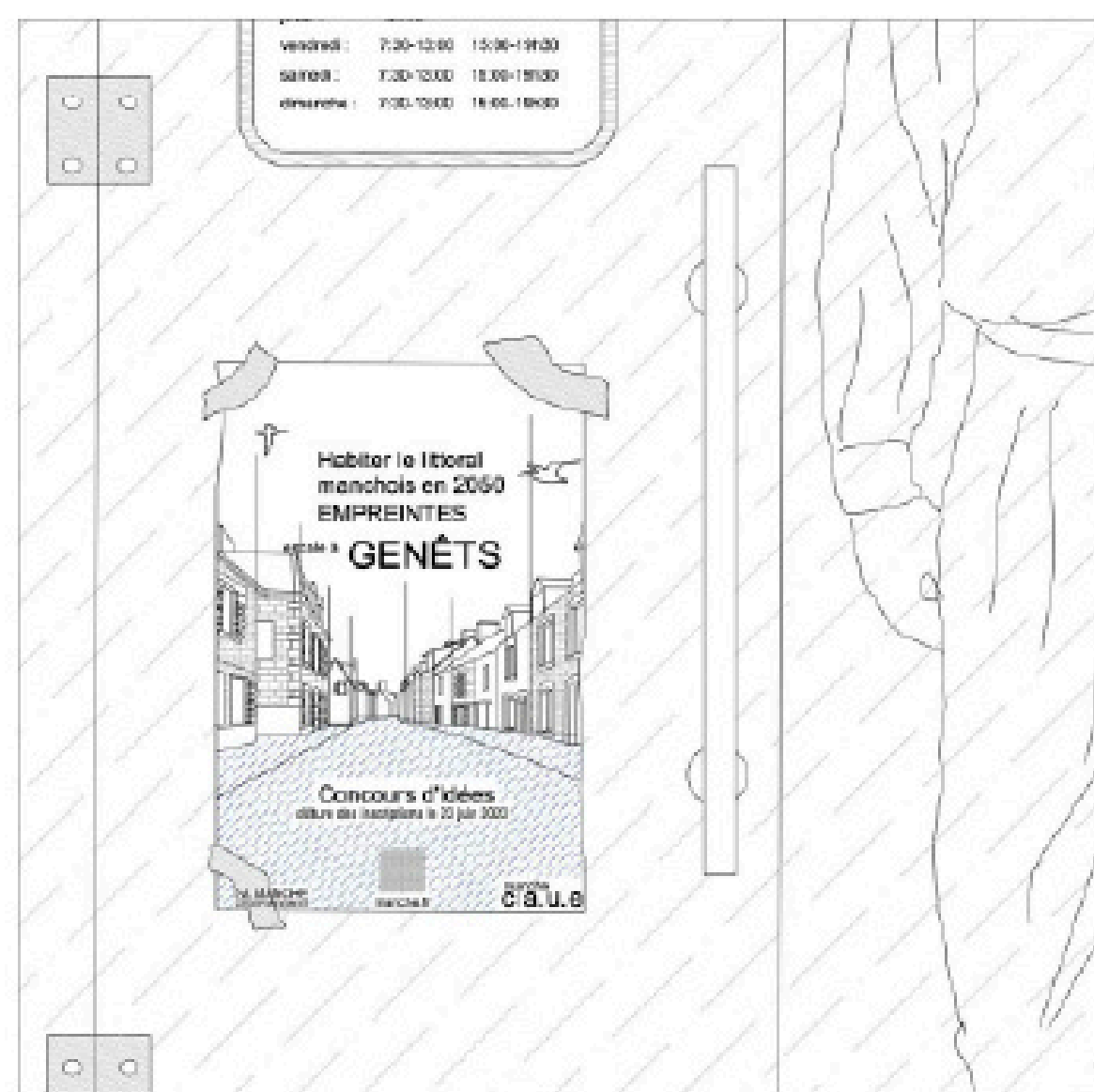
2023 éveiller au risque

2024 éveiller à la submersion -inondation

2029 révéler l'éternité



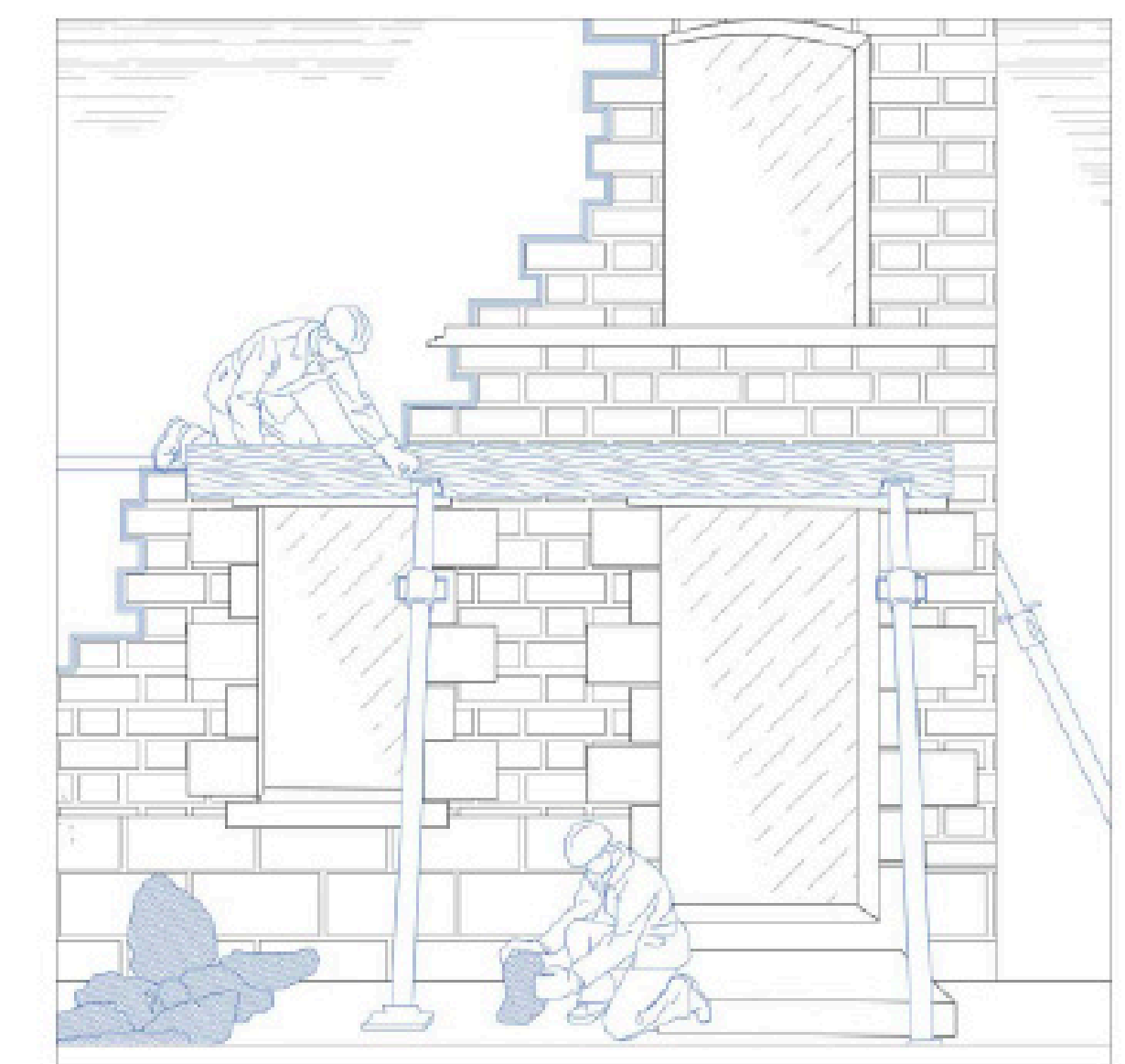
Ils le disent tous les locaux, en 2000 la mer s'est arrêtée à la boulangerie, entre les deux ils ont bien organisé des rendez-vous de sensibilisation, l'agence Plouf était venu nous faire rire sur le sujet mais personne n'y croit au tsunami ici, ça sera peut-être pour nos enfants, voire nos petits-enfants. Bon, j'avoue qu'on a quand même un peu peur quand ils annoncent des tempêtes !



La bonne idée, c'est de nous habituer à s'adapter à ce changement climatique, on voit bien les saisons déréglées, les pluies de grêles, les tornades, les bulots qui disparaissent et les dauphins qui apparaissent aussi.

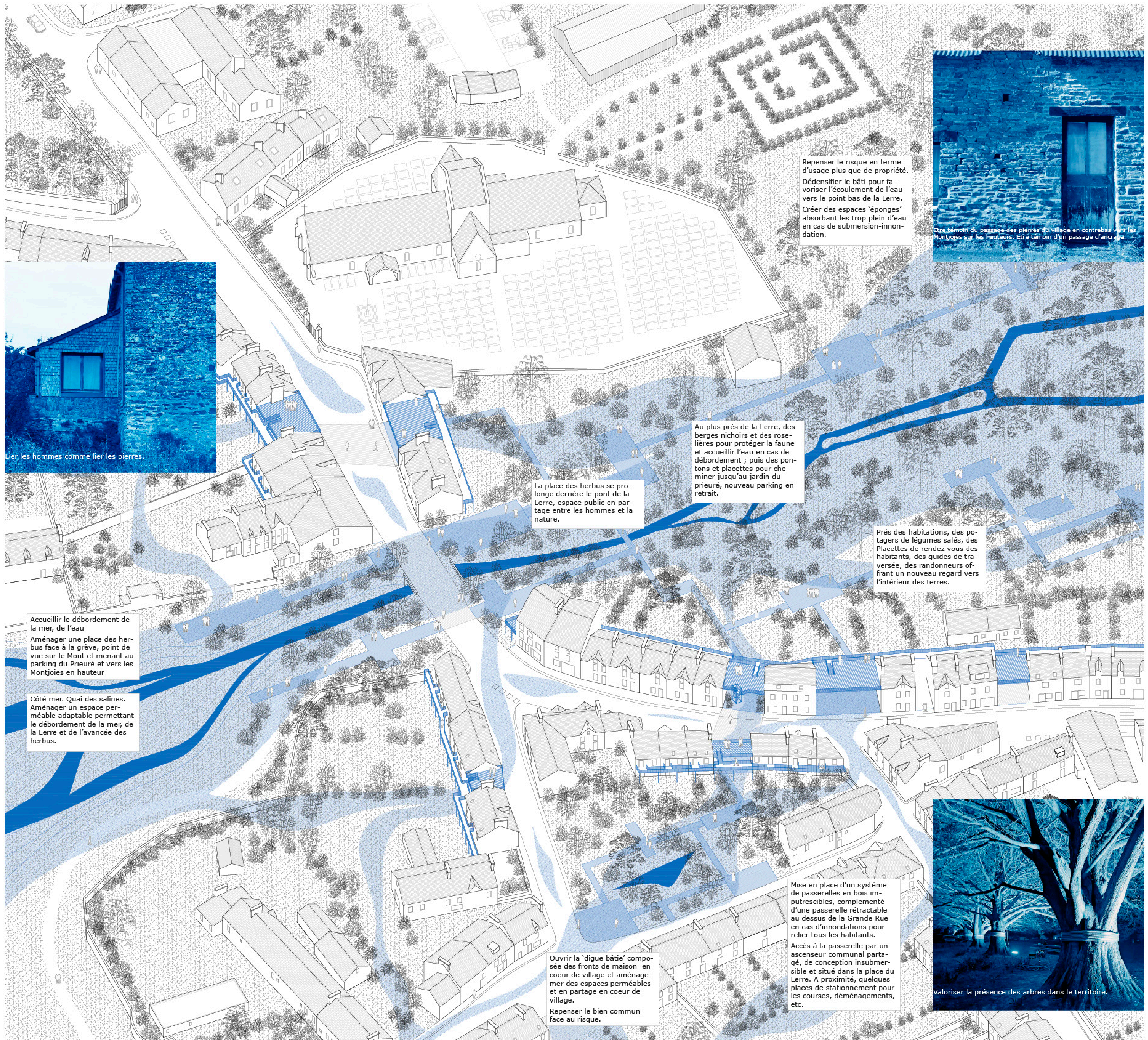


Les chemins dans le bocage nous permettent de mieux connaître notre territoire qu'on a plutôt l'habitude de faire en voiture. Là, ces aménagements nous montrent qu'à deux pas de chez nous, la nature est extraordinaire et pas seulement sur le roc du Mont. En plus les touristes sont de plus en plus à vouloir venir le découvrir autrement, alors c'est sûr qu'on croquera plein de monde sur ces chemins des Montjoie !



C'est bien de nous rappeler que l'abbaye de la Lucerne avait été construite avec les pierres d'autres bâtiments aux alentours, on comprend mieux l'idée de déplacer les pierres des maisons du village pour faire ces belvédères, même si pour l'instant le refuge, c'est un peut-être un peu exagéré ! Ce sont nos petits-enfants qui verront ...

6.2. l'échelle du centre bourg. un souffle d'eau

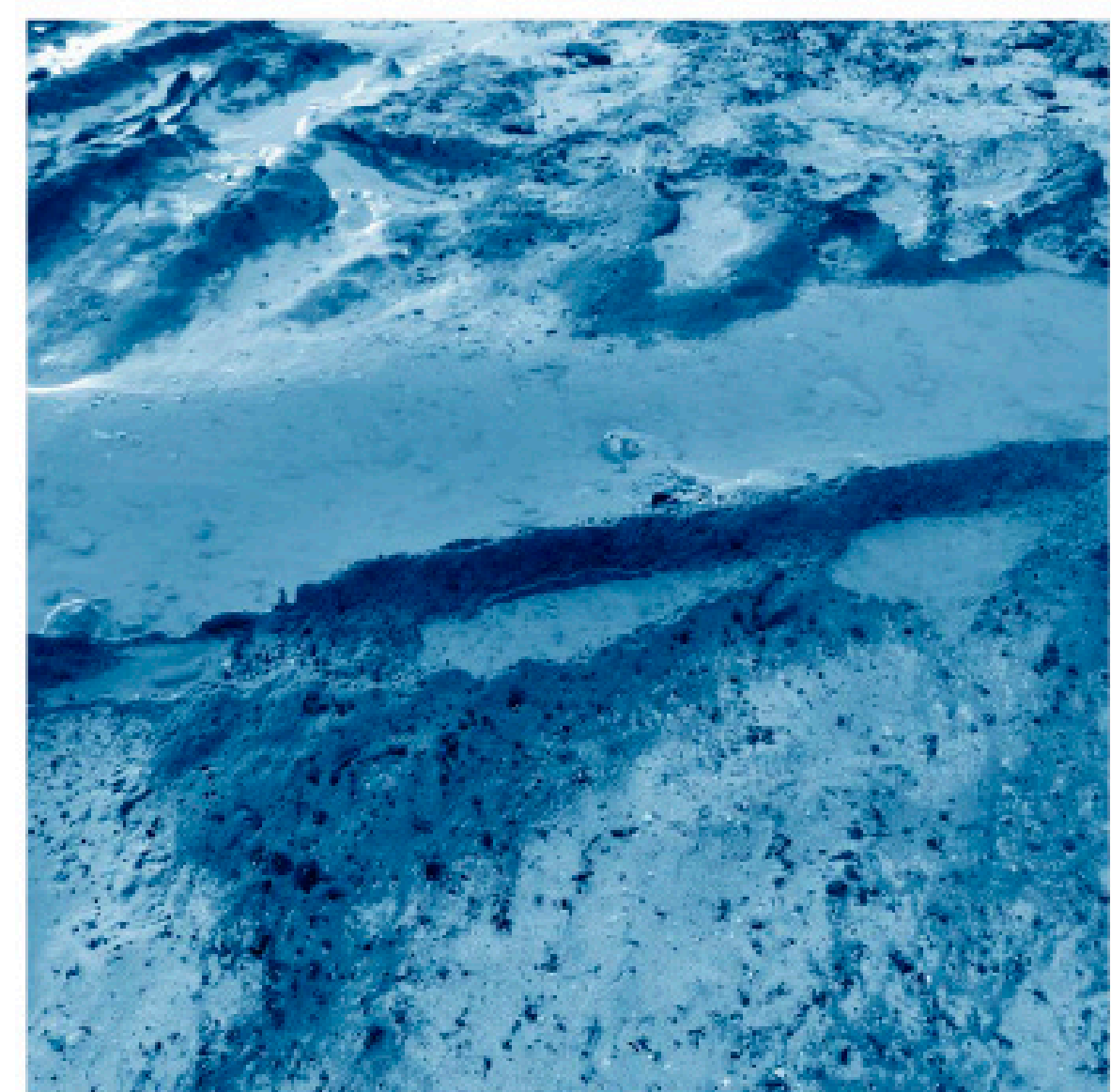


2048 l'appel dans le centre bourg



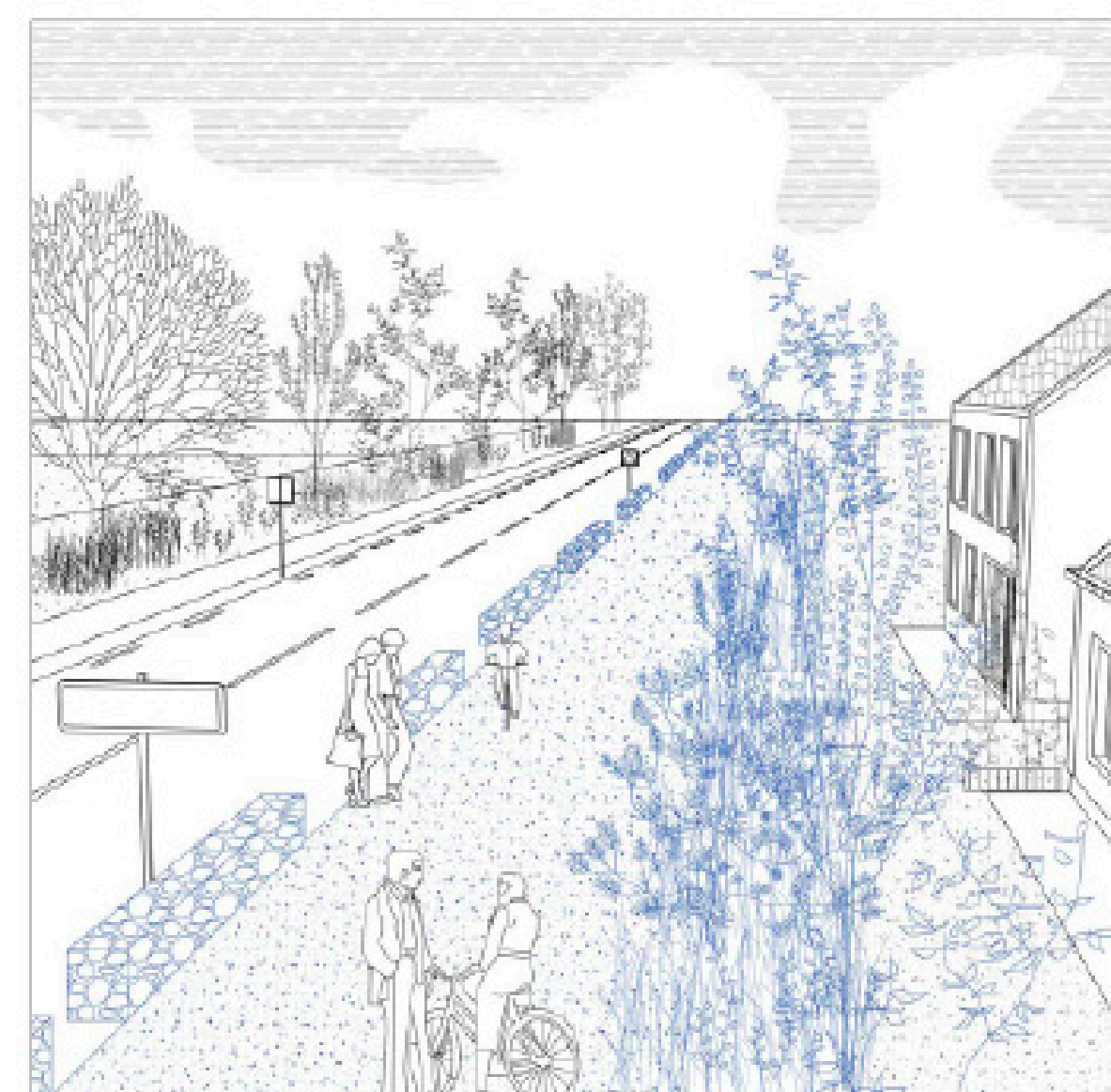
Au début mon grand-père râlait un peu sur cet aménagement qui changeait ses habitudes mais maintenant on est plutôt contents que tout ait été pris en compte avant ! Même les marcheurs comprennent que le risque est là, quand ils voient toutes ces passerelles qui permettent d'aller de maison en maison.

2048 la place des herbus



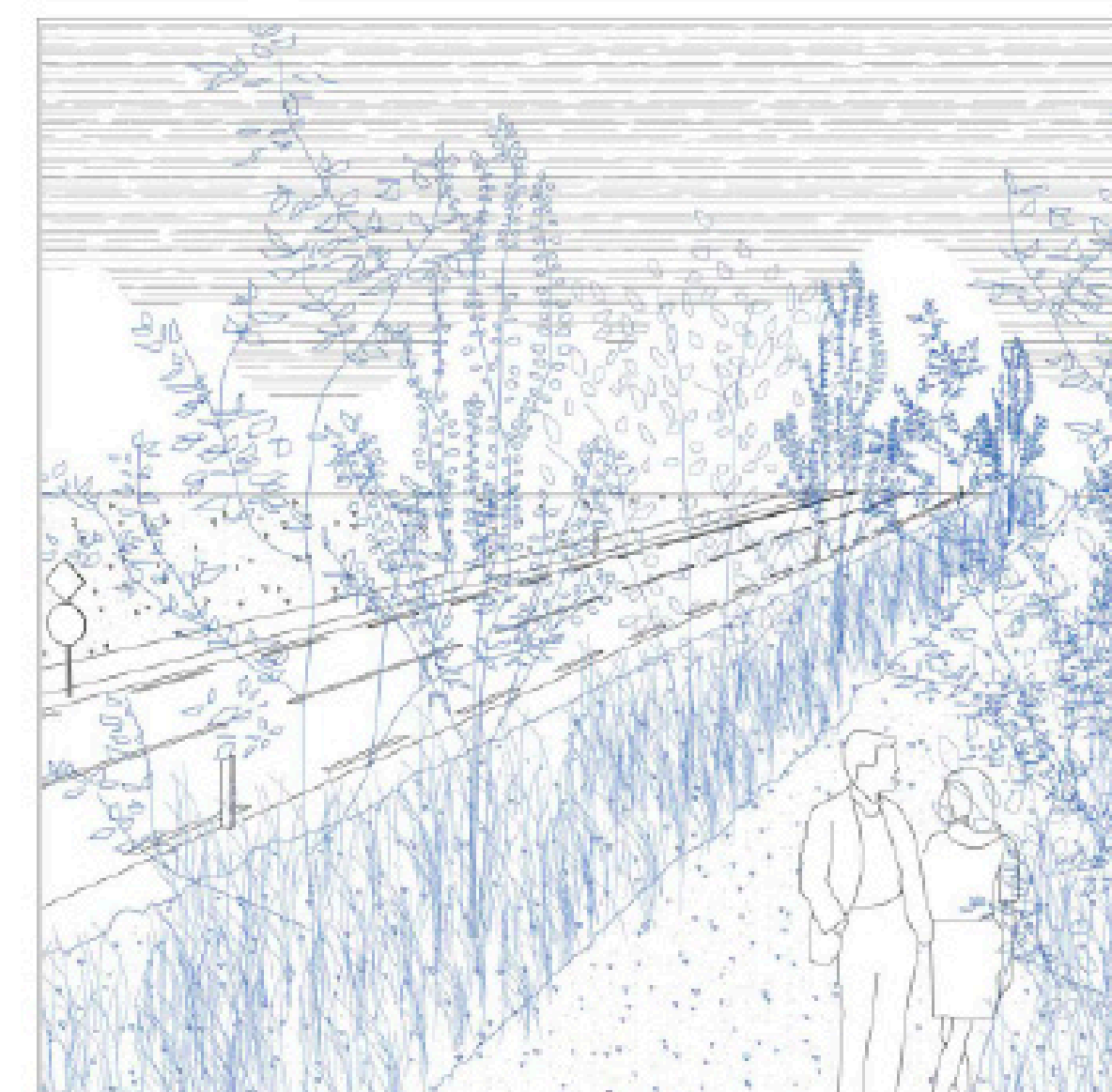
De la mer aux collines, le chemin est agréable. Sur le pont du Lerre, il y a une place qui donne à l'arrière sur des escaliers et un ascenseur pour prendre les passerelles. C'est pratique pour ceux qui ne peuvent plus prendre les escaliers. Quand il y a les inondations, ils sortent la passerelle au-dessus de la Grande Rue, ça devient un village flottant !

2056 en quittant le village



Le chemin s'arrête devant la maison en enduit bleu de Dumont qui en profite pour vendre leurs pommes sur le petit banc mais quand l'eau monte, ça nous sert à tous de repère, tous aux abris ! On monte au refuge !

2053 le long du chemin bo-cager



Le soir, c'est tout le village qui profite du chemin vers les Montjoies pour aller regarder le coucher de soleil sur le Mont, on prend la sente piétonne le long de la départementale ! A la dernière tempête, l'alerte a été donnée tard et comme il n'y avait plus d'électricité pour recharger nos voitures, on a tous un peu couru sur ce chemin vers les hauteurs.

2056 l'arrivée au Montjoie



En haut du chemin, on aperçoit cette grande bâtisse construite avec les pierres des maisons Hamel et Herbert. Au début, personne ne comprenait ce qu'ils voulaient en faire mais maintenant on a bien compris que c'est un peu l'éternité de Genêts qui s'ancore sur les hauteurs. Les plus vieux y dorment parfois l'été quand il fait chaud mais surtout c'est un lieu de rassemblement en cas de tempête, on se sent vraiment ensemble et protégés.

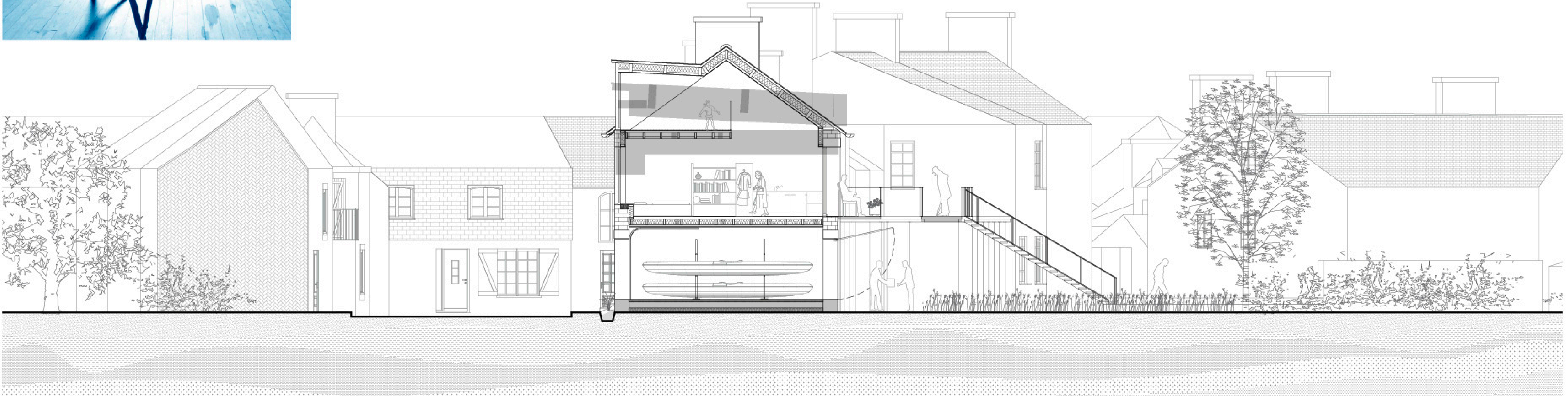
6.3. l'échelle du bâti ancien. un souffle en mouvance



Réaménager l'habitat existant. L'isoler. Le chauffer. Le ventiler. De l'observatoire de la lune et des poissons.



Prendre conscience qu'il faudra s'adapter aux changements de salinité des sols. Tous ensemble. Les hommes et les arbres, les oiseaux et les poissons, les herbes des dunes et des champs.

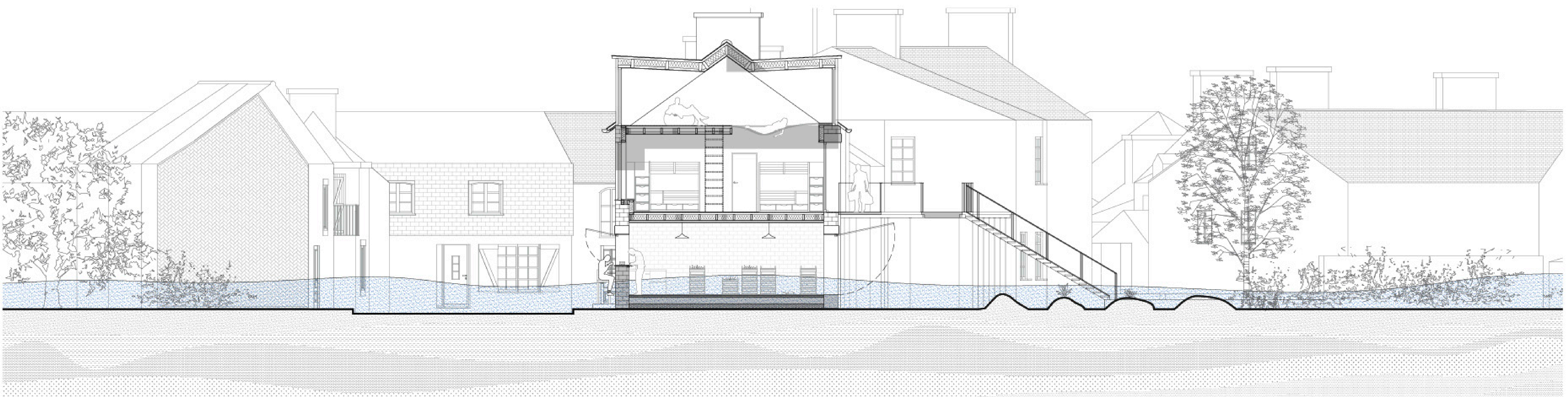


coupe sur l'habitat. temporalité du quotidien

sous les toits. accueil famille, petits enfants des logements communaux. à l'étage. logements communaux seniors. en rez de chaussée. atelier communal artisanal et commercial. stockage de kayak.

système de passerelle bois imputrescible accessible à tous, aux chaises et aux pots de fleurs libérant la Grande Rue de la contrainte mobilité et donnant un point de vue sur les jardins côté terre

habitat existant isolé en panneaux de roseaux enduit de chanvre intérieur assurant le confort d'été et confort d'hiver. volets bois pivotants imputrescibles.

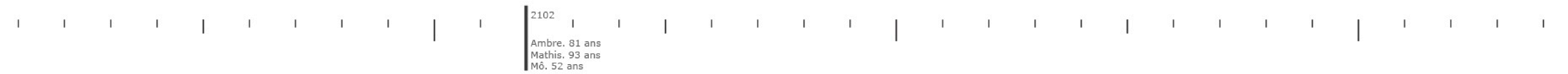


coupe sur l'habitat. temporalité submersion-inondation

perméabilité en pied de façade

sous les toits. salle communale à l'étage. logements randonneurs en rez de chaussée. atelier communal artisanal et commercial. vente de légumes salés et petits cafés.

entre les passerelles, jardins potagers de légumes salés, asperge de la mer, criste marine, fenouil marin



2102

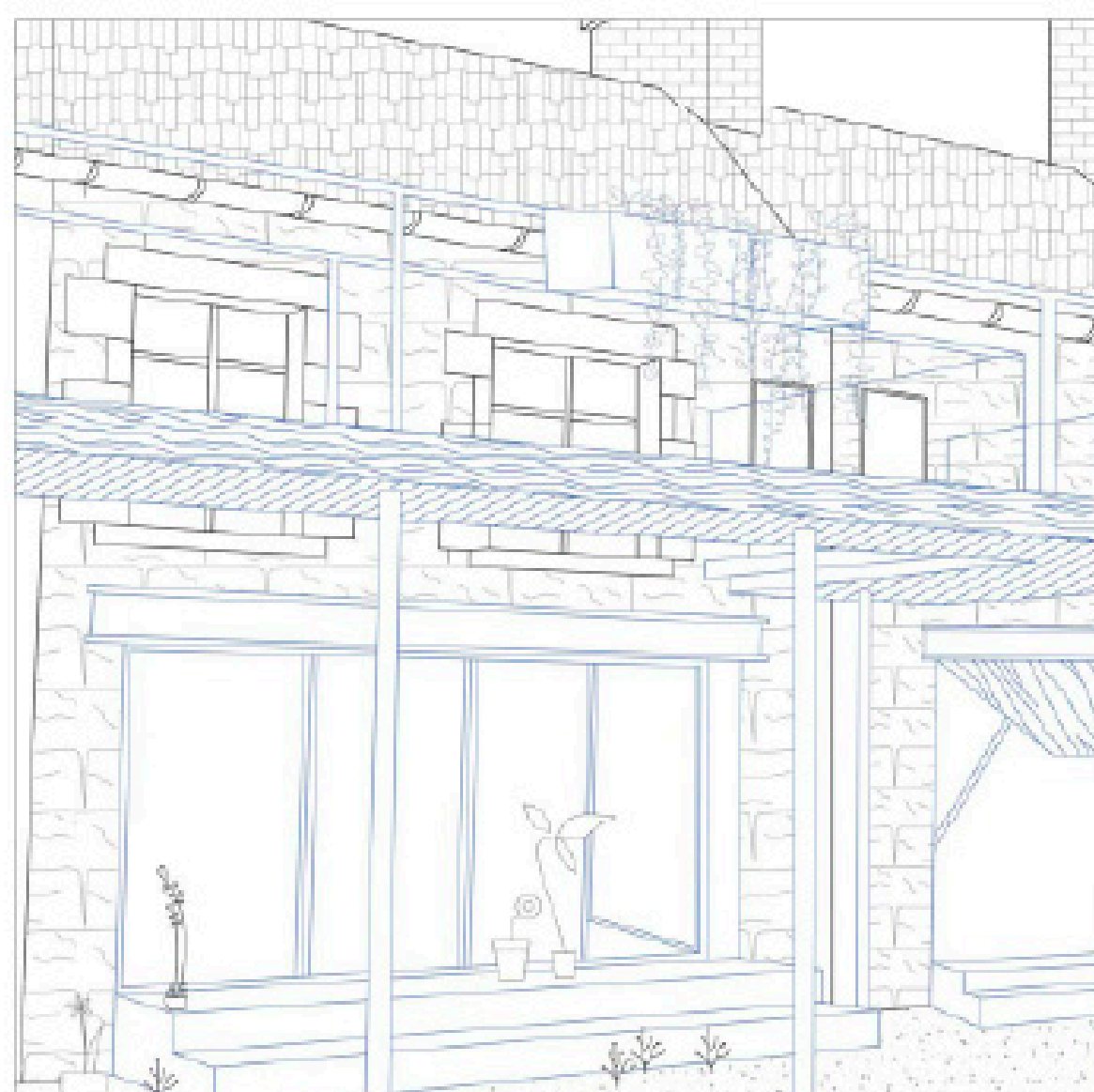
Ambre. 81 ans
Mathis. 93 ans
Mô. 52 ans

2068 le boléro des mousses



A chaque nouvelle maison qui se reconstruit sur les hauteurs, comme pour les Montjoies, il y a une fête où l'on se passe les pierres le long du chemin, on participe tous avec des artisans bien sûr, l'autre fois des randonneurs étaient venus nous aider ! et comme pour un jardin zen, on prend soin des mousses qui se sont déposés sur les pierres !

2075 de maison en maison



Il y a presque trente ans quand les trois maisons de la Grande Rue se sont libérées, la mairie a eu la bonne idée de les racheter, ils en ont fait des maisons communales, deux petits logements pour nos aînés et un refuge pour les marcheurs. L'autre fois des étudiants en géographie s'en sont servi de salle de travail. Il y a toujours du monde qui se promène sur ces passerelles, c'est un nouveau point de vue !



2102 de l'humilité de l'homme sur Terre



Nos ancêtres étaient un peu légers et on a dû vraiment s'adapter et comprendre que nos vies étaient aussi importantes que celles des brins d'herbes et des Gravelots, petits et grands oiseaux de nos dunes. Le refuge qui sert aux personnes perdues comme un radeau est aussi un observatoire, la poésie nous a sauvé !

